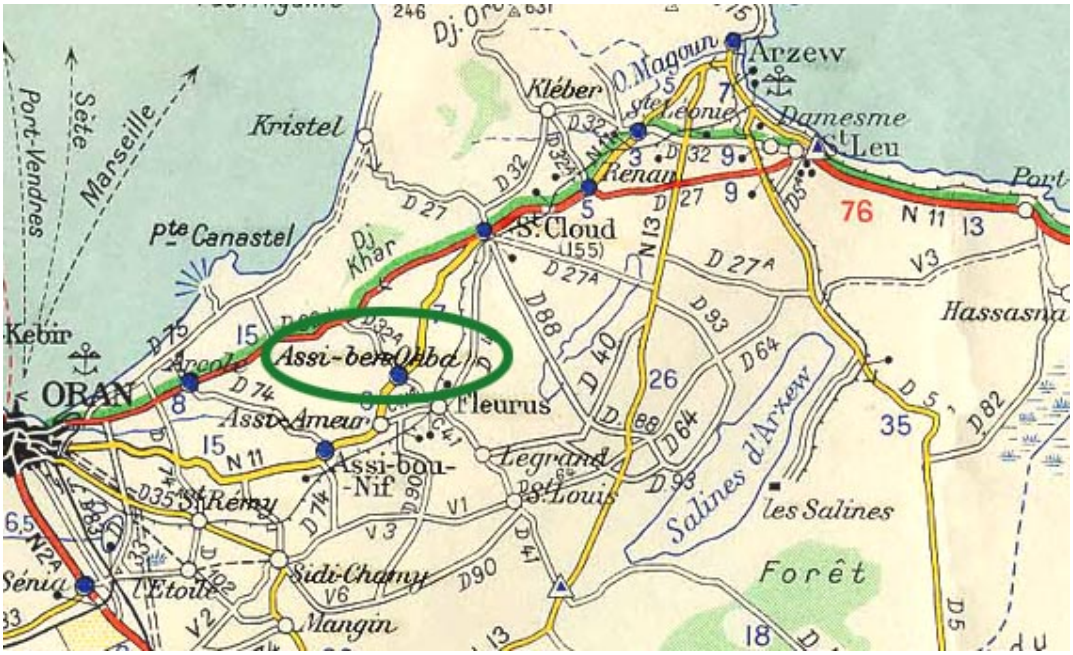
ASSI-BEN-OKBA

Devenu HASSI-BEN-OKBA à l'indépendance :

Dans l'Ouest algérien et culminant à 111 mètres d'altitude cette localité, à l'Est d'Oran



Climat semi-aride sec et chaud.

La province d'Oran occupe la partie occidentale de l'Algérie ; elle est bornée :
-au Nord : par la Méditerranée,
-au Sud, par une ligne mal définie, séparant le Oasis des Ouled-Sidi-Cheick du Sahara,
-à l'Est, par la province d'Alger, et
-à l'Ouest, par l'empire du MAROC.

On évalue à 11 552,774 hectares la superficie de son territoire.

Le climat des provinces de l'Algérie est, dans son ensemble, celui de la Méditerranée ; mais il subit des modifications qui dépendent des circonstances locales. Humide et tempérée sur la côte, il devient sec et brûlant dans l'intérieur.

La province d'ORAN est la moins chaude : sur le littoral la température moyenne varie entre 18 et 19°, mais elle s'élève parfois, dans les mois de juillet à Août, à 35 et même à 40°. Il y a en Algérie, à proprement parler, que deux saisons : L'hiver, saison des pluies, qui tombent en ondées du mois de décembre au mois de mai, et l'été, qui conduit, jusqu'en octobre, à une chaleur croissante.

Dans les premiers temps de la conquête, le climat de l'Algérie était généralement malsain : les premiers colons ont eu à lutter contre des fièvres paludéennes, dont la malignité entravait les débuts toujours pénibles de la colonisation.

Mais, depuis lors, les terres ont été défrichées et irriguées, les marais ont été desséchés, des villages ont été créés, des plantations d'arbres ont été effectuées, et tous ces travaux ont eu pour résultat de modifier complètement le climat de la colonie.

Présence française 1830-1962

Depuis le 4 janvier 1831, date de la prise de possession d'ORAN par le général DAMREMONT, les événements militaires qui s'étaient succédés n'avaient pas permis de s'occuper sérieusement de colonisation. Ce ne fut guère qu'à la fin de l'année 1845 que, grâce à l'activité et à l'énergie déployée par le général BUGEAUD, aidé des généraux LAMORICIERE et CAVAIGNAC, et du colonel PELISSIER, la province d'ORAN se trouva à peu près pacifiée.

Cependant dès 1841, le général BUGEAUD avait pris l'initiative de la colonisation, et des fermes militaires avaient été crées à MESSERGHIN par les Spahis, au Camp du Figuier par le 1er bataillon d'infanterie légère, à LA SENIA par le 56e de ligne. Bientôt, autour de ces fermes, ainsi qu'au tour des postes militaires fondés dans les parties les plus éloignées de la province, des colons arrivèrent, une agglomération se forma, quelques maisons furent construites, en un mot, des villages se créèrent, dont voici les noms : TIARET et SIDI-BEL-ABBES (1843) – LA-SENIA et MISSERGHIN (1844) – SIDI-CHAMI, SAINT-DENIS-DU-SIG et ARZEW (1845).

A partir de 1846 et jusqu'en 1851, un nouvel essor fut donné à la colonisation, et le système qui fut adopté et qui a été généralement suivi par les divers administrateurs qui se sont succédés dans le gouvernement de l'Algérie, consista à transformer graduellement les redoutes ou les camps retranchés en villes et en centres de colonisation autour desquels rayonneraient d'autres centres. Pendant cette période quinquennale, 35 centres furent fondés dont ASSI-BEN-OKBA en 1848.

Il faudrait un volume pour décrire les péripéties par lesquelles eurent à passer les immigrants de cette époque avec les épopées liées aux 17 convois volontaires organisés à partir de PARIS. Succinctement :

En France, la fermeture soudaine des Ateliers Nationaux provoqua l'insurrection de juin 1848 et 11 000 personnes furent arrêtées. 3 à 4 000 furent aussitôt déportées en Afrique et envoyées au pénitencier de LAMBESE (ceux qui restèrent en tant que colons se sont installés pour la plupart dans le département de CONSTANTINE). Il n'y a à priori aucun rapport entre ces condamnés politiques des journées révolutionnaires et les ouvriers parisiens à qui le Gouvernement fit appel 3 mois plus tard, après le décret du 19 décembre 1848 qui débloquait un crédit de 50 millions de francs pour l'établissement de colonies AGRICOLES dans les Provinces d'ALGERIE et pour les travaux d'utilité publique.

Chiffre des colons prévus : 12 000, porté à 13 500 en novembre 1848. En fait, il en est venu 20 000 environ.

Les " colonies agricoles " de 1848:
ALGEROIS : BOU-ROUMI, CASTIGLIONE, DAMIETTE, EL-AFFROUN. LODI, MARENGO. MONTENOTTE, NOVI, La FERME, PONTEBA, ZURICH
ORANAIS : ABOUKIR, AÏN-NOUISY (NOISY-les-BAINS), AIN-TEDELES, ASSI-AMEUR, ASS1-BEN-FEREAH, ASSI-BEN-OKBA, ASSI-BOU-NIE DAMESME, FLEURUS. KLEBER, MANGIN. MEFFESSOUR (RENAN), SAINT-CLOUD, SAINT-LEU, SAINT-LOUIS, SOUK-EL-MITOU (BELLEVUE), RIVOLI, TOUNIN.
CONSTANTINOIS : BARRAL, HELIOPOLIS, JEMMAPES, GASTONV1LLE, MILLESIMO, MONDOVI. PETIT, ROBERTVILLE.

Le périple :
Trajet de Paris à Marseille : 3 semaines
- la Seine jusqu'à Montereaux,
- puis les canaux de Briare, de la Loire et du Centre,
- puis la Saône de Châlon à Lyon
" toujours aux pas lents des chevaux de halage "
- puis de Lyon à Arles par bateau à vapeur,
- puis d'Arles à Marseille en chemin de fer,

Puis l'arrivée :

Quelle terre! ASSI-BEN-OKBA est en Oranie ; le sol est presque aussi ingrat que dans la Mitidja: " Partout s'étend, envahissante, une garrigue de chênes verts, entremêlés de taches de maquis de thuyas et de brousses de palmiers nains... Le couvert végétal, difficile à traverser en dehors des pistes, cache un sol souvent maigre recouvrant le sous-sol calcaire désagrégé en pierraille ou en blocs qu'il faudra enlever pour cultiver. Il faudra aussi déchausser, à grands coups de pioche, les racines profondes et résistantes des palmiers nains..."

Malgré ces difficultés, ce labeur épuisant, les conditions d'hygiène très sommaires, ces colons sont parvenus à rendre fertile la terre concédée. Peut-on leur en vouloir d'avoir réussi au-delà de toute espérance ? "La colonisation est un rêve", (Bresson administrateur civil en 1835.)

ASSI-BEN-OKBA où les concessions promises sont, "couvertes de chênes verts et de thuyas, asile de bêtes sauvages qui dévoreront nos premières récoltes " (G. Roger).

D'octobre 1849 à février 1850, 9 colons abandonnent.

En 1851, près de la moitié des colons sont morts ou partis. D'autres les remplacent. Ceux qui restent ne seront sauvés que par leur solidarité : ils se prêtent les bœufs pour former des attelages collectifs, organisent des tours de surveillance pour les troupeaux, regroupent les approvisionnements, se distribuent les jours de marché pour écouler les produits sur ORAN. Grâce à cette entraide, ils font les premières vraies récoltes de blé et d'orge en 1852.

En 1862, la surface cultivée a augmenté de 50 %.
En 1878, le village comprend 72 maisons et 320 habitants.

Mais cette réussite économique ne va pas sans sacrifices et, parfois, ces sacrifices touchent à l'essentiel. La première génération de colons, néglige les études. Il faut vivre, garder les troupeaux, aider les parents aux champs. Vous ne le

comprenez pas aujourd'hui parce que vous êtes dans l'aisance, mais l'instruction est un luxe refusé aux pionniers et aux défricheurs." (G. Roger)



Le Camp d'ASSI BEN OKBA et la division LECLERC :

Extrait : http://www.fondation-leclerc.com/127/leclerc-et-ses-hommes/colonne-leclerc-2eme-db/2eme-france-allemagne/leclerc-maroc-par-caravane.htm

''Le reste des véhicules, et tout le personnel fut dirigé sur le camp d'ASSI BEN OKBA, à 6 ou 7 km à l'Est d'Oran, où nous opérâmes l'embarquement à destination de l'Angleterre.

Dès le début d'avril, le Général était parti par avion avec un Etat-major restreint pour organiser le stationnement de sa division en Angleterre. La division rejoignait le Camp d'ASSI BEN OKBA le 9 avril 1944 et le 1er juin les derniers éléments débarquaient à Liverpool. Il avait fallu de nombreux bateaux, de tous genres pour assurer ces transports (L.S.T., cargos, Liberty-ships et paquebots).''

Le 5ème Régiment de Chasseurs d'Afrique

1er au 4 Juillet 1944 : Le Régiment est stationné à la Zone d'Attente N° 1 (Assi ben Okba - Aréa 31)….

http://www.chars-francais.net/new/index.php?option=com_content&task=view&id=604&Itemid=71

Les Rochambelles aussi

http://www.charles-de-gaulle.org/pages/l-homme/dossiers-thematiques/1940-1944-la-seconde-guerre-mondiale/les-forces-francaises-libres/les-ffl/rosette-peschaud.php

Les Maires jusqu'en 1962

1875 ROGE Jean Baptiste
30/12/1876 BARREAU Henri
1878 GUIBERT Jacques
1894 VIALLAT Alexandre
1911 VIALLAT Alexandre
1920 FROMENTAL Baptiste
1922 COURTOIS Charles
1946 COURTOIS Adrien
1959 COURTOIS Marcel

Cimetière : 33 -Hassi Ben Okba

Onze chapelles en ruines transformées en lieux d'aisance, les pierres tombales au raz du sol sans croix ni infrastructure servent de terrain de jeux à des dizaines de gosses qui sautent sur les tombes ; voici ce que nous avons vu et photographié. Que doit-on penser de la désinformation reçue par l'Association, d'ASSI BEN OKBA accompagnée de photos vieilles de plus de dix ans ?

"*Le mensonge est un péché qui devient mortel, lorsqu'il provient d'un expert en la matière*".

Nous avons relevé quelques noms de familles : GUIBERT, VIOLA, COURTOIS, DUCROS, GAROBES, PINOZO…

Extrait du site : http://alger-roi.fr/Alger/cimetiere/pages_liees/8_voyage_oranie2_pn40_1993.htm

DEMOGRAPHIE

Année 1984 = 341 habitants dont 312 européens ;
Année 1902 = 766 habitants dont 707 européens ;
Année 1936 = 1 245 habitants dont 498 européens ;
Année 1954 = 1 640 habitants dont 365 européens ;
Année 1960 = 2 575 habitants dont 347 européens.

La commune reste dans le département d'Oran en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait pour index le numéro 92 puis à partir de 1957 le 9G.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la III^{e} république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km^2. Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le département comportait encore à la fin du 19^{e} siècle un important territoire de commandement sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km^2, ce qui explique que le département d'Oran se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Algérie.

L'Arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités :

AÏN-EL-TÜRCK – ARCOLE – ARZEW – ASSI-AMEUR – ASSI-BEN-OKBA – ASSI-BOU-NIF – BOUISSEVILLE – BOU-SFER – BOU-TLELIS – DAMESNE – EL-ANCOR – FLEURUS – KLEBER – KRISTEL – LA-SENIA – LEGRAND – MANGIN – MERS EL KEBIR – MISSERGHIN – ORAN – RENAN – SAINT-CLOUD – SAINT-LEU –SAINT-LOUIS – SAINTE-BARBE-DU-TLELAT – SAINTE-LEONIE – SIDI_CHAMI – TAFAROUI – VALMY –

Livre :

ASSI-BEN-OKBA, un village de parisiens de 1848, R. Tinthoin ; 1949 ; 50pp

Monument aux Morts : - *Source : Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 57104 mentionne 9 noms de soldats "Mort pour la France" au titre de la Guerre 1914-1918, savoir :

BOISIN Marcel (Mort en 1915) – FROMENTAL Gaston (1914) – MEYER Paul (1915) – MUNOZ Danuez (1916) – NOUGAREDE Eugène (1915) – RABAH Ould Kerim (1915) – SCHERECK Jean (1915) – VANGOYEAU Ernest (1915) - VANGOYEAU Gustave (1915) -

EPILOGUE HASSI-BEN-OKBA

De nos jours (Recensement 2009) = 13 905 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Hassi-ben-Okba
http://www.echodeloranie.com/medias/files/190-assi-ben-obka.pdf
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf (page 321)
https://gw.geneanet.org/c1028?lang=fr&p=eugenie&n=bonhomme&oc=0
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
www.vitaminedz.com

Bonne Journée à Tous

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso4@gmail.com]